

Conte du Corps sans âme ...

Collecte Oscar Havard publiée en bilingue dans

Contes Populaires de la Haute-Bretagne - édition établie par J-L Le Craver - Ed Datsum

... à qui que l'on livrait une fille tous les ans pour qu'il la mange.

On faisait tirer les jeunes filles de la ville au sort. Et celle à qui que le sort tombait, elle était renfermée le premier jour de l'an jusqu'au dernier jour de l'année. Elle était mangée le dernier jour de l'année. Et l'autre qui était remplacée le premier jour de l'an ... Et tous les ans, c'était toujours la même chose.

Et cette année-là, le sort a tombé sur la fille du roi. Et on l'a prise et on l'a menée dans l'appartement du Corps sans âme, dont elle a été réduite à y être un an avant d'être mangée. Elle était gardée par un lion, et un tigre, et un corbeau.

Un jour, il y avait un militaire qui s'en allait en congé, au soutien de sa famille, avec son père et sa mère qui l'attendaient avec impatience. Il a rencontré dans sa route trois animaux qui étaient *après d'une*¹ carcasse de bête crevée.

l. après d'une: «autour d'une» ou « occupés par».

C'étaient un lion, et puis un corbeau et une fourmi. Le lion dit :

- Dis donc, soldat! Toi qui connais la distribution de la viande, tu devrais bien nous partager ça ...

Le soldat s'est mis en ouvrage : il leur a séparé cette carcasse de bête, il a dit à la fourmi :

- Tiens, voilà la tête! Comme tu n'es pas grande, tu peux passer par tous les trous ... Et toi, corbeau, qui n'a pas de dents, tiens, voilà la tripaille! Et toi, lion, tu as de bonnes dents, tu mangeras bien l'ossaille! [*l'ossaille: les os.*]

Voilà sa distribution faite, et le soldat s'en va. Quand il a été parti, les trois bêtes se sont trouvées bien partagées. Elles se sont dit:

- Ce soldat nous a très bien partagées, et nous n'avons pas eu l'esprit de le remercier.

Le lion l'a rappelé, il lui a dit:

- Soldat! Reviens ici, car j'ai quelque chose à te dire.

Le soldat a retourné sur ses pas, et il avait frayeur car il pensait que, s'il n'avait pas bien travaillé au goût de ces animaux, qu'ils allaient le dévorer. Mais c'était bien au contraire.

-Tiens, soldat, nous n'avions pas eu l'esprit de te remercier, tiens, voilà un de mes poils! Si tu te trouvais quelquefois pris avec des bêtes féroces, n'importe quelle bête (que) ce soit, tu dirais : «Par la vertu de mon poil de lion, que je devienne le plus fameux lion de l'Europe!»

Le corbeau lui dit :

- Tenez, voilà une de mes plumes! Si vous vous trouviez pris, que vous auriez besoin de moi, vous diriez : « Par la vertu de ma plume de corbeau, que je devienne le plus fameux corbeau de l'Europe!»

Et la fourmi lui dit :

- Si quelquefois que vous vous trouveriez dans quelque endroit, que vous voudriez avoir quelque chose, et que vous ne pourriez pas y entrer, vous diriez : « Par la vertu de ma patte de fourmi, que je devienne en fourmi!»

Il ramassa ces trois objets bien précieusement, et il les a mis dans une petite boîte dans sa poche.

Le jeune militaire a arrivé à la ville capitale, il s'est rendu dans une auberge. Le soir, il a raconté un peu de son service en disant qu'il était bien content de retourner chez ses parents. Et ses parents qui seraient bien contents de le voir, car ils avaient bien besoin de lui pour leur secours.

- Mais, il dit à l'aubergiste, que de nouveau dans la ville avez-vous à nous raconter?

- La nouveauté que j'ai à vous raconter, je crois que vous devez la savoir ...

Mais il dit:

- Pardon, monsieur, je ne connais rien dans la ville de nouveau.

- La nouveauté que je puis vous dire, elle est bien triste pour toute la ville : c'est la fille du roi qui est livrée au Corps sans âme pour être dévorée à la fin de l'année. Mais, il lui dit, le roi a fait publier dans toute l'Europe que celui qui pourrait la retirer l'épouserait.

Le militaire a demandé par quoi qu'elle était gardée. Il lui a dit que c'était par un lion, par un tigre et un corbeau. Et le Corps sans âme qui était toujours là, en *espérant* [attendant] le jour de la manger. Il a demandé où était le logement où était cette jeune princesse ...

Le lendemain matin, on l'a conduit et on lui a montré le logement où qu'elle était. Mais comme le logement (était) si grand que c'était bien difficile de la trouver. Car il y avait plusieurs portes avant d'y arriver, et c'étaient toutes des portes en fer qui étaient fermées à double verrou et toutes clenches en dents.

Le maître de l'hôtel s'en retourne et laisse le militaire à la porte. Le militaire a voulu essayer le cadeau qui lui avait été fait. Il a dit:

- *Par ma vertu* [par la vertu] de ma patte de fourmi, que je devienne en fourmi!

Il est devenu en fourmi. Quoique la porte était fermée bien juste, il a trouvé un petit trou pour passer. Il avait plusieurs portes à passer, mais il a passé partout. Il est parvenu à arriver où était la belle princesse et les bêtes féroces qui étaient là à la garder. Cette petite fourmi s'est rendue sur le tablier de la princesse. Elle alla pour la prendre avec sa main pour la jeter à bas, mais, à ce moment, la fourmi lui parla, elle lui dit :

- Ma belle, ne me faites pas de mal! Je suis pour vous retirer d'ici. Mais dites-moi ce que faut que je fasse pour vous retirer de ce lieu qui est si triste pour vous.

- Pour me retirer d'ici, il faut que le lion soit tué, et le tigre, et puis le corbeau ... Et dans le corbeau, il y a un pigeon; et dans le pigeon, il y a un œuf. Et il faut que l'œuf soit cassé entre les deux yeux du Corps sans âme!

Il dit à la princesse :

- Je vais me mettre en ouvrage : je vais vous sauver ou je vais mourir avant vous!

Il prit son poil de lion et il dit :

- Par la vertu de mon poil de lion, que je devienne le plus fameux lion de l'Europe!

Et en même temps, le voilà en lion. L'autre lion l'a vu, il a sauté sur lui pour l'étrangler ... Dans trois coups de dents, il a étranglé l'autre, et après, il a attrapé le tigre et il lui en a fait autant. Il n'avait plus que le corbeau qui voltigeait sans pouvoir l'attraper. Il a dit:

- Par la vertu de ma plume de corbeau, que je devienne en corbeau!

Il (a) attrapé le corbeau et il l'a étranglé. Il y avait le Corps sans âme qui disait à la princesse :

- Oh! Malheureuse, tu m'as trahi! Viens ici que je te mange ... Et après, il a ouvert le corbeau. Dans le corbeau, il y avait un pigeon; et dans le pigeon, il y avait un œuf. Il a pris l'œuf et l'a cassé entre les deux yeux du Corps sans âme. Voilà les bêtes féroces toutes au même rang : elles sont toutes mortes! Voilà le jeune homme revenu dans son habit de militaire comme il était avant d'entrer. Il a rompu les chaînes de la princesse qui l'enchaînaient... et après, il a essayé d'ouvrir la porte et il y a arrivé facilement. Quand il a été à la dernière porte, au moment qu'il a ouvert cette porte, que la princesse s'est vue en liberté, elle a eu une si grande joie qu'elle a resté sans pouvoir parler. Ce jeune militaire lui a dit :

- Rassurez-vous: vous n'êtes plus avec le Corps sans âme!

Ce jeune militaire a pris cette princesse et il l'a conduite au palais de son père. Il l'a conduite directement dans la chambre de son père, en lui disant :

- Tenez, voilà votre fille que je vous ramène. Le roi a répondu :

- Non. Ma fille, non, je n'en ai plus. J'en avais une, mais elle a été livrée au Corps sans âme.

- Non, mon père, j'avais été livrée au Corps sans âme, mais je ne (le) suis plus, car le Corps sans âme n'existe plus, il est mort!

Et toutes les bêtes féroces qui étaient à l'accompagner! Et toutes les portes de la prison sont toutes à l'abandon ...

- Eh bien, ma fille, qui c'est-ti qui t'a délivrée de ce lieu?

- C'est ce militaire, tout seul, qui s'est battu à [contre] toute la fureur de ces bêtes féroces! Et lui seul est *devenu* [parvenu] à les tuer les unes après les autres.

Le bon roi prit sa princesse et ce jeune militaire avec un piquet de soldats, ils ont été voir si la chose était véritable comme il leur disait... Quand le roi a vu toutes

les portes ouvertes et toutes ces bêtes féroces qui étaient tuées par un homme seul, il a dit :

- Ceci est un miracle! C'est un ange envoyé de Dieu!

Le jeune homme a répondu :

- Non, je ne suis pas un ange, je suis un homme comme vous, de chair et d'os comme vous, mais je ne suis pas tant comme vous car je ne suis pas roi, je ne suis qu'un simple soldat.

Le roi a dit:

- Je vous donne ma fille en mariage, puisque vous l'avez gagnée. Et je vous unis tous les deux pour la vie!

Le roi a invité toute la famille du militaire à venir aux noces *de leur* [du] garçon et de la princesse, et il a invité toutes les jeunes demoiselles de la ville à venir aux noces de la princesse. Elles étaient toutes bien contentes *avec le* [du] jeune monsieur de les avoir retirées de la main du Corps sans âme. Les parents de ce jeune homme n'étaient pas riches, mais le roi les a tout enrichis.

Fin du conte du Corps sans âme.

Manuscrit Havard, pages 425 à 430